



IN VÉLO VERITAS...

Certes, les contours du projet ne sont pas encore totalement bouclés mais la course dispose déjà d'un nom, d'un but et d'une date. Ce sera donc en avril 2025 pour relier Couches à Autun et son nom, vous l'avez dans le titre... un beau projet pour mettre en lumière le berceau des vignes des grandes côtes.

Les plus fervents lecteurs se souviennent sans aucun doute de l'article paru dans la Dépêche N°97 en septembre 2020. Il était alors question de reprendre le concept d'une course se déroulant à Gaiole in Chianti en Toscane (l'Eroïca)... puis est venu le Covid, le confinement, le monde s'est épris de folie et les plus belles idées ont malheureusement été également emportées par la contagion. Une triste fin pour un évènement pourtant censé promouvoir la bonne santé...

Mais qu'à cela ne tienne, quand l'idée est bonne, les petites graines qu'elle sème finissent toujours par prendre racine et les temps d'infection étant à présent loin derrière nous, il est temps de voir émerger à nouveau un peu d'audace !

Place donc à "In Vélo Véritas" dont le tracé n'est pas encore finalisé (ni même entamé d'ailleurs), dont les différentes classes de participants sont encore à définir même si nous avons quelques idées sur le sujet... du vieux et du très vieux, mais surtout dont les concurrents restent à trouver...

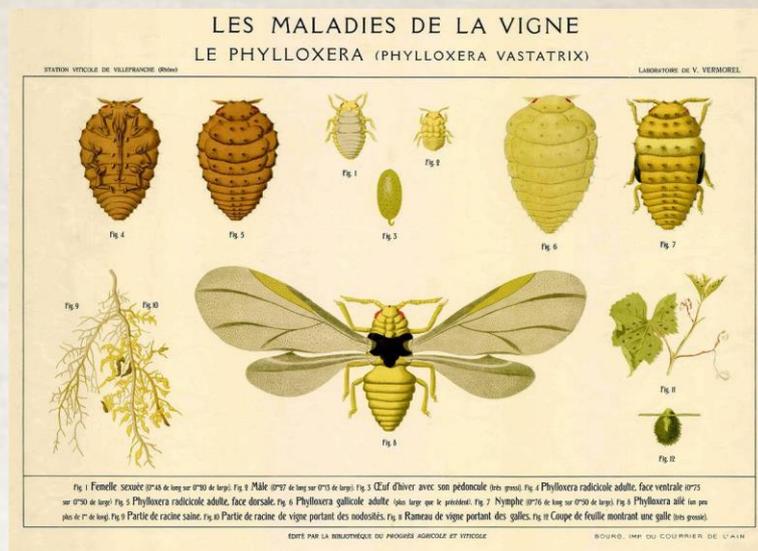
Pour autant et à la différence de 2020, l'horizon n'est pas si sombre puisque nous accueillons au sein du comité d'organisation, un descendant du génial inventeur du vélocipède et qu'il n'est pas prévu de retour de la peste ou du choléra.

Vos idées, bonnes ou mauvaises, vos remarques subtiles mais aussi vos conseils avisés sont donc évidemment les bienvenus... tout comme votre éventuelle volonté de participer que ce soit sur une selle ou derrière un bureau... En bref, Vive le vélo et plus encore les Côtes du Couchois !

UN MOT D'OPTIMISME...

Avec l'année que nous connaissons, tant à la vigne qu'à l'Assemblée Nationale, avec le "Wine Bashing" ou ce réchauffement dont on nous rabâche les oreilles sans vraiment agir pour autant, il semble qu'un petit mot d'optimisme soit de rigueur !

Et quoi de plus optimiste qu'un petit retour sur un épisode joyeux, celui du Phylloxera, qui va entièrement ravager le vignoble de Bourgogne à partir de 1863... Un minuscule insecte d'un seul petit millimètre de long, un mini puceron qui va décimer la vigne plus efficacement encore que le sel sur les limaces. La pire des tragédies que la vigne ait connue, un drame qui mobilisera scientifiques et pouvoirs publics...



Vous êtes bien légitimement en droit de vous interroger sur l'aspect optimiste de la chose et de vous demander si la Dépêche de l'Union n'a pas quelque peu perdu la tête... Il n'en est rien car cet épisode, fort triste il convient de l'admettre, démontre à quel point la volonté balaye l'adversité, permettant ainsi de se relever, de renaître et de briller... Avec des crus primés dans le monde entier, qui parle aujourd'hui de vignoble ravagé, d'arrachage et de "peur sur la vigne" ?... Certes nous traversons une période bien compliquée mais n'oublions pas de croire, c'est ce qui nous maintient debout ou nous relève !



LE GRAND RETOUR DE LA PIQUETTE...

Dieu que notre époque est incompréhensible : Alors que nos bien-pensants prônent les avantages du vin sans alcool, nos amis finlandais desserrent leur monopole d'état permettant ainsi la vente des boissons fermentées (et donc des vins) titrant moins de 8° dans les magasins alimentaires... Ne ferait-on pas simplement mieux de laisser les choses comme elles sont depuis des lustres, à savoir apprécier un bon vin entre 12 et 13° comme on les fait si bien en Bourgogne ?

Car tout est là, la teneur en alcool et ne vous méprenez pas sur le sujet, les boissons faiblement alcoolisées ne datent pas d'hier, elles portaient d'ailleurs le doux nom de "piquette" et titraient entre 9 et 11° avec des niveaux d'acidité à vous trouer l'estomac plus rapidement qu'à la chignole. Au XIX^{ème} siècle notamment ces vins étaient principalement produits dans le Languedoc et le Roussillon afin de désaltérer une population bien éloignée du Healthy Lifestyle et autres calembredaines

qui nous promettent de vivre centenaire en nous privant d'à peu près tous les plaisirs de la vie... vaste programme qui bien que salubre à notre longévité ne se montre guère attrayant malgré tout d'autant que les vins d'aujourd'hui sont bien moins agressifs et les usages également car n'oublions pas qu'à l'époque, c'était en litres que se mesurait la consommation quotidienne... nous en sommes loin.

PRESTIGIEUX COUCHOIS...

Nos institutions ont une "Cave de Prestige" et tous les ans une sélection est organisée afin de la maintenir à niveau bien sûr mais aussi honorer les domaines qui y font leur entrée ou mieux encore s'y maintiennent.

Pour l'année 2024, sur les 1.394 échantillons présentés, 183 d'entre eux ont décroché le précieux macaron soit 119 vigneron en tout pour l'ensemble de la Bourgogne... Dès lors, comment ne pas s'enorgueillir de noter que deux d'entre eux sont du Couchois. Une si

petite appellation en surface et pas moins de six vins sur les 183 à la Cave de Prestige, voilà de quoi nous rendre fiers mais surtout nous conforter sur le fait que nos vins sont appréciés tant en rouge qu'en blanc, justifiant ainsi plus que jamais notre demande de reconnaissance en cours de l'appellation Côtes du Couchois Blancs... Nous avons déjà d'excellents blancs, demain ils seront prestigieux...



LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

Imaginez une société qui voit le jour au temps des premières armes à feu portatives, société qui en prendra d'ailleurs le nom en l'an 1427 sous la directive de Philippe Le Bon, à savoir : L'Arquebuse.

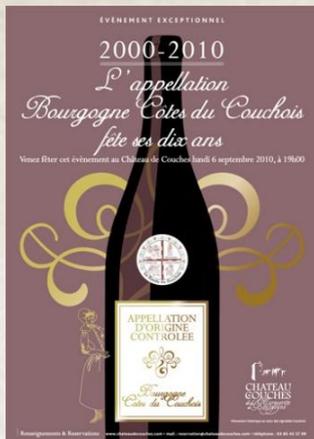
Société de l'Arquebuse donc, toujours en activité à ce jour et dont le grand rassemblement annuel se fait autour du "Tir à l'Oiseau". Un joyeux moment de convivialité où les villageois se retrouvent pour tenter de décrocher le petit "Oûïau" comme on dit par ici... Quoi de plus naturel donc que de voir le "presque" vainqueur 2014 consacré en 2015 prendre la présidence de cette séculaire société (car pour avoir participé au tir, toucher un piaf en bois à 50m avec un fusil à la visée plus qu'approximative est un tour de force). Félicitations donc à notre estimé président et personnalité du mois, Christophe Tinant.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

S'il en est un et un seul, incontournable et historique, ce rendez-vous est bien celui de la Ronde du Couchois qui pour sa 23^{ème} édition voit les choses en grand avec deux beaux millésimes consécutifs... 6€ en poche et un peu de temps devant vous, il n'en faut pas plus pour découvrir avec bonheur l'AOP Bourgogne Côtes du Couchois... n'est-ce pas merveilleux ?

Mais là n'est pas la seule raison d'inscrire le Couchois dans votre agenda estival car notre vignoble idéalement logé au sud de la Côte de Beaune et aux portes du Morvan vous offrira le camp de base idéal pour visiter Autun, Beaune ou Chalon tout en ménageant vos finances...





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Egrainons patiemment le chapelet des mois qui s'écoulent dans ce pays où l'immobilisme et la résistance au changement se sont élevés au rang d'art. En revanche, ce n'est clairement pas la vision du Couchois qui, en préparation de la promesse d'avenir de l'AOC en Blanc investit déjà sur le sujet.

Près d'un hectare en plantation chez Laurent, presque autant chez Vincent, une bonne moitié qui entre en production cette année chez moi et presque deux hectares à venir chez Benoît... le tout en vigne basse bien évidemment afin de coller au cahier des charges... Les Cotes du Couchois Blanc, on y croit !!!

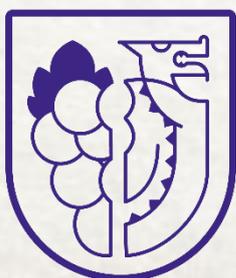
ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est bien vous. Pour avancer, nous avons besoin de votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi de votre appréciation. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre tant que la chose contribue à promouvoir les vins que nous produisons mais aussi l'attractivité de notre belle région.

Avez-vous remarqué comme les temps changent ?... A l'instar de notre postier sourire aux lèvres et les bras encombrés comme si la surcharge de travail était, au temps jadis, un motif de réjouissance. La camionnette contribue largement à la fierté et la respectabilité de notre ami (les voitures sont rares à l'époque)... Il faut dire qu'il porte la lourde responsabilité d'acheminer la communication entre les êtres peuplant cette si belle et si petite planète. Puis la voiture s'est généralisée, le courrier devenu électronique, les paquets livrés par DHL ou Amazon et le sourire enfin s'est envolé suivant inexorablement la courbe d'importance de la fonction, essentielle hier, accessoire aujourd'hui... mais est-ce une bonne chose pour autant ?



En effet, tout semble tourner autour des technologies et d'un aréopage de cols blancs en oubliant peu à peu ceux qui nourrissent, transportent, soignent, nettoient ou même protègent mais ne serait-il pas temps de s'interroger sur notre devenir sans eux ?... Petite est l'abeille mais sans elle, pas de raisin...



CÔTES DU
COUCHOIS